

Les Verts anneaux acides

Yvonne Verdier; Tina Jolas; Françoise Zonabend

L'Homme, Année 1973, Volume 13, Numéro 3

p. 176 - 186

[Voir l'article en ligne](#)

Page 176 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

LES VERTS ANNEAUX ACIDES*

par

TINA JOLAS, YVONNE VERDIER,
FRANÇOISE ZONABEND

A Minot, on ramasse, en saison, les champignons, les escargots, les salades des champs, les simples, les baies, les fruits âcres des morts-bois... On aménage des lieux de cueillette au sein du cultivé : orties pour la soupe, bouillon-blanc, herbes à lapin, qu'on laisse délibérément proliférer dans un coin du jardin ; murgers réservés au milieu des pâtures, où croissent une épine, un poirier sauvage.

Mais plus que son importance effective, c'est l'importance affective de la cueillette, la passion qu'elle soulève, qui surprend ; passion particulièrement marquée, nommée, pour un produit spécifique, le mousseron de printemps (*Tricholoma georgii*) : « Les gens sont jaloux des mousserons. » Le ramassage devient alors chasse, course, « aux mousserons tout le monde y court ». Or, à l'égard de ce produit sauvage, donc en principe non appropriable, on emploie le langage de l'appropriation : « Les mousserons c'est privé, c'est bien gardé », contradiction qui laisse entrevoir un conflit. De fait, la course aux mousserons apparaît comme un jeu à travers lequel s'exprime — et, selon les cas, se résout ou s'exacerbe — une opposition entre deux ordres, deux groupes sociaux. C'est par le biais de cette course que nous chercherons à saisir les termes de cette opposition et, plus généralement, le sens de toute cueillette aujourd'hui.

Les champignons, c'est localement, et presque génériquement, le mousseron dit « mousseron de la Saint-Georges » ou du 23 avril, dénomination temporelle intéressante en ce qu'elle associe la course au mousseron à tous les gestes d'ouverture qui marquent cette période : sortie des bêtes sur le finage, renouvellement des baux, remue-ménage de la nuit des maïs.

« Les mousserons viennent en rond. »¹ La « place à mousseron », la mousseron-

* « ... Ye demi-puppets that, by moonshine, do the green sour ringlets make... » (SHAKESPEARE, *The Tempest*, acte V, scène 1).

1. Ailleurs, ces ronds sont appelés « cercles de fées » ou « ronds de sorcières ».